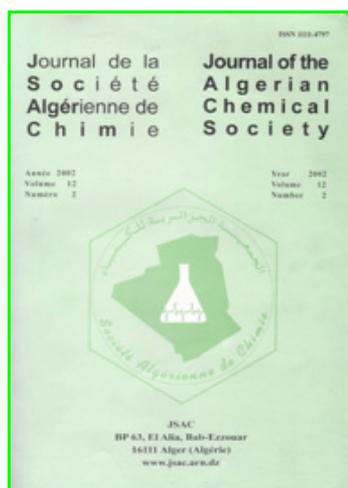


Le JSAC : un journal de douze ans d'âge

Ouassini Benali-Baitich



Le premier numéro du *Journal de la Société Algérienne de Chimie (JSAC)* est paru à l'occasion du premier Congrès de la Société Algérienne de Chimie (SAC), organisé à Oran en mai 1991. Il était vendu à la criée à son prix de revient de l'époque, soit 50 dinars algériens (0,5 euro) dans les couloirs durant les pauses-café des séances du congrès. C'était une surprise et en même temps une attraction pour les congressistes présents. Le nombre d'exemplaires

vendus durant les trois jours du congrès constitue un record de vente jamais égalé.

De format 19 x 24 cm, encore actuel, le premier numéro était jaune ocre, évoquant le désert saharien. Sa couleur est passée à l'orange dès le numéro suivant, couleur des fameuses oranges Thomson d'Algérie ou de celle du logo de la Sonatrach (Compagnie nationale des hydrocarbures). A l'occasion de son 10^e anniversaire, sa couleur est passée au vert pistache.

Le premier numéro comportait dix articles, dont cinq étaient signés par les membres du Comité de rédaction qui, par militantisme, avaient relevé le défi de le faire paraître à l'occasion de la tenue du premier Congrès de la SAC.

En effet, dès la constitution de la Société Algérienne de Chimie, le principal objectif du Bureau élu était la création d'une revue scientifique de chimie, à l'image de celles qui existaient dans la plupart des pays, en France (*Bulletin de la Société Chimique de France*) ou chez nos voisins en Tunisie (*Journal de la Société Chimique de Tunisie*).

Après l'examen de plusieurs propositions, le nom retenu à l'unanimité fut *Journal de la Société Algérienne de Chimie (JSAC)*, dont les initiales en anglais JACS se veulent un clin d'œil au prestigieux journal américain !

Le choix des langues de publication fut rapidement réglé, sans polémique ni passion, par le Comité de rédaction qui à l'époque comprenait cinq membres : O. Benali-Baitich, M.M. Bettahar, A. Boucekkine, M.H. Guermouche et B.Y. Meklati (rédacteur en chef). Il était évident que le JSAC, à l'instar de son homologue tunisien, ne pouvait être que trilingue (anglais, arabe, français) et pour bien revendiquer ce caractère trilingue, chaque article devait comporter un résumé dans les trois langues. Il est clair que malgré l'ouverture aux trois langues, le JSAC reste tout de même un journal « largely French » !

Pour tout le reste, c'est-à-dire la nature des articles et leur expertise, le Comité de rédaction a repris les normes des revues internationales.

Le JSAC ne dispose évidemment ni de bureaux ni d'un personnel permanent. Le Comité de rédaction, composé actuellement de trois membres (O. Benali-Baitich, M.H. Guermouche et H. Kerdjoudj), tous trois professeurs à l'USTHB, collègues et bons copains, se réunit au moins trois fois par mois dans la bonne humeur, autour d'un café, dans le laboratoire du rédacteur en chef, en présence d'un enseignant chercheur chargé du secrétariat. Au menu de ces réunions, il y a d'abord la réception des articles soumis pour lesquels un choix de deux rapporteurs doit être fait dès lors qu'ils répondent aux critères de publication du JSAC. Il y a ensuite l'examen des rapports d'expertise pour les articles en cours qui se conclut par la notification des décisions d'acceptation ou de refus. Enfin, lorsque des manquements à l'éthique en matière de publication sont constatés, le Comité de rédaction délibère et prend les sanctions qui s'imposent. Gare aux faussaires, aux plagiaires et aux auteurs indécents, on ne badine pas avec les règles de l'éthique éditoriale au JSAC ! Pour la fréquence de parution du journal, la modestie devait être de mise. Il paraissait raisonnable de commencer par deux numéros par an pour être sûr de tenir la route. La hantise du Comité de rédaction était que le JSAC ne connaisse le sort de la plupart des périodiques algériens, celui d'en rester au vol. 1, n° 1 ! Il était possible de jouer sur le nombre d'articles à faire paraître par numéro, mais un minimum de 8 à 10 articles était nécessaire pour donner consistance et pérennité au journal.

Pour des raisons évidentes d'économie et de gain de temps, il a été décidé d'utiliser pour l'impression du journal la reproduction selon le mode « camera ready », ce qui à l'époque, en 1991 en Algérie, donc avant la généralisation des micro-ordinateurs, ne manquait pas de poser beaucoup de problèmes. C'est pourquoi les premiers numéros du JSAC ressemblaient plus à des photocopies des années 60 qu'à des revues scientifiques des années 90.

A partir de 1994 (vol. 4), il a été décidé de recomposer le numéro, ce qui a contribué à donner au journal une présentation homogène mais a allongé les délais d'impression. Pour ne pas différer encore leur parution, les articles recomposés n'étaient pas envoyés aux auteurs pour correction des fautes typographiques, mais relus par le Comité de rédaction, travail fastidieux qui engageait en plus la responsabilité de l'éditeur en cas d'erreurs. Heureusement, il n'y eut que très peu de coquilles dans les articles complètement recomposés (saisie et composition) de ces numéros (vol. 4, n° 1 et 2 ; vol. 5 n° 1 et 2). A partir du volume 6, une disquette a été exigée de chaque auteur.

Après avoir été de 1 000 exemplaires, le tirage est maintenant de 500. La moitié est diffusée aux abonnés (peu nombreux malheureusement), aux membres du Bureau, aux rapporteurs, aux sociétés savantes étrangères avec lesquelles la SAC a des échanges et enfin, à certaines bibliothèques de recherche en chimie.

Depuis sa création en 1991, soit maintenant douze ans, le *JSAC* est paru régulièrement 2 fois par an (juin et décembre), véritable miracle compte tenu de la situation qu'a connue notre pays durant cette période. Avec le terrorisme et l'isolement de l'Algérie, l'édition d'une revue scientifique dont la majorité des rapporteurs étaient à l'étranger, relevait du défi.

C'est ainsi qu'ont paru 12 volumes ordinaires, comportant en tout 24 numéros et 1 volume spécial (vol. 3S), constitué de 2 numéros, édité à l'occasion du Colloque franco-maghrébin de catalyse qui s'est tenu à Alger (Sidi Ferruch) en mai 1993. En douze ans, ce sont 295 articles, rédigés pour la très grande majorité en français (248), qui ont été publiés dans les 24 numéros du *JSAC*, 43 articles en langue anglaise et seulement 4 en langue arabe.

Parmi les manuscrits soumis, près de 10 % sont rejetés sans expertise car ne répondant pas aux critères de publication. Tous les manuscrits recevables sont envoyés à deux experts. Un certain nombre de manuscrits sont rejetés en première lecture (environ 10 %), les autres sont renvoyés aux auteurs accompagnés des rapports d'expertise pour révision. Lorsque la révision est majeure, le manuscrit corrigé par les auteurs est envoyé une nouvelle fois aux rapporteurs pour s'assurer que toutes les observations et les recommandations ont été suivies. Certains manuscrits sont rejetés à cette étape, les autres sont enfin acceptés. Pour les six dernières années, en moyenne 54 % des articles soumis ont finalement été retenus. Il n'est donc pas donné de publier dans le *JSAC* facilement et sans faire le « parcours du combattant » exigé par toutes les revues.

Les articles publiés relèvent de tous les domaines de la chimie : synthèse organique, catalyse, chimie des matériaux, polymères, électrochimie, chimie de coordination, chimie théorique... Bien que la plupart des contributions proviennent de laboratoires algériens, les co-auteurs des publications sont originaires d'une douzaine de pays, ce qui ne confère pas pour autant au *JSAC* le caractère d'une revue internationale à proprement parler. En effet, très peu de travaux effectués totalement dans des laboratoires étrangers y ont été soumis et publiés. Par contre, les rapporteurs du *JSAC* sont en général étrangers et dans leur grande majorité français. D'ailleurs comme il a été relevé plus haut, le *JSAC* est bel et bien un journal francophone. Il est, avec son homologue tunisien, l'un des deux seuls journaux francophones de chimie dans le monde à continuer de paraître ! Le plus paradoxal, c'est qu'il n'est plus indexé dans le *Pascal* (bulletin signalétique du CNRS), seule source bibliographique francophone, depuis 1994, la direction du centre de documentation INIS (Nancy) l'ayant décidé sans donner d'explication. Le *JSAC* est par contre indexé jusqu'à ce jour dans les *Chemical Abstracts*, ce qui est très important. Les photocopies d'articles peuvent être acquises auprès de la British Library qui dispose de la collection complète grâce à l'abonnement payant souscrit dès le premier numéro.

Les références du *JSAC* sont :

Nom du journal (abréviation) : J. Soc. Alger. Chim.

Code du journal (CCDC) : 1298

Code International : JSACEX

ISSN : 1111-4797

Le talon d'Achille du journal, c'est sa diffusion. Le *JSAC* reste encore méconnu, même dans son propre pays. Les premières années, un exemplaire de chaque numéro était gracieusement envoyé à chaque bibliothèque universitaire d'Algérie en espérant que cela les inciterait à souscrire un abonnement. Cette mesure a été étendue à quatre bibliothèques universitaires en France que nous considérons comme des bibliothèques de référence pour la chimie, ce sont celles de l'Université Pierre et Marie Curie (Paris VI), de l'Université Claude Bernard (Lyon I), de la Faculté des Sciences de Saint-Jérôme (Aix-Marseille III) et enfin plus récemment de l'Université Louis Pasteur (Strasbourg I).

Depuis un an, le *JSAC* est sur le web. Son site gracieusement offert et hébergé par le Centre de recherche et de documentation scientifique et technique d'Alger (CERIST) a pour adresse : www.jsac.arn.dz

Il est mis à jour à chaque parution d'un nouveau numéro, c'est-à-dire tous les six mois. Il contient, outre les informations générales et les recommandations aux auteurs, les résumés de tous les volumes parus depuis 1996.

L'audience reste limitée. L'un de nos objectifs est de figurer dans la liste des revues classées selon leur facteur d'impact. Pour cela, nous recommandons aux auteurs de soumettre des articles en anglais, et aux membres de l'Advisory Board ou du comité scientifique de faire l'honneur au *JSAC* de lui proposer un article de temps en temps.

Enfin, un autre objectif du journal est d'être diffusé plus largement, non seulement en Algérie, mais également à l'étranger.

Nous adressons nos plus vifs remerciements aux auteurs qui ont fait confiance au *JSAC* en lui soumettant leurs travaux, aux rapporteurs qui ont fait preuve de patience et consacré beaucoup de leur temps à l'expertise des articles, et enfin à toutes les entreprises publiques et privées qui ont contribué financièrement à l'impression du journal.

Enfin, un hommage doit être rendu aux membres des Comités de rédaction du *JSAC* durant ces douze ans, ainsi qu'aux présidents successifs de la Société Algérienne de Chimie (SAC), qui ont toujours respecté l'autonomie de gestion du journal, et l'ont toujours soutenu moralement et matériellement.



Ouassini Benali-Baitich

est professeur de chimie à l'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene (USTHB)* et rédacteur en chef du *JSAC***.

* Laboratoire d'hydrometallurgie et chimie inorganique moléculaire, USTHB, BP 32

El Alia, Bab-Ezzouar, Alger, Algérie.

Courriel : benali-baitich@netcourrier.com

** <http://www.jsac.arn.dz>